

PREMIÈRE ÉMISSION DENTELÉE DU PÉROU ("LLAMAS") DE L'AMERICAN BANK NOTE COMPANY (1866-1874)

Guy DUTAU

CONFÉRENCE DU 28 MARS 2009

Séance publique, "Journée de l'Académie de philatélie" au musée de La Poste de Paris

Les émissions classiques du Pérou rassemblent dix-huit timbres-poste, un ensemble mythique auquel plusieurs grands collectionneurs ont consacré des années de recherche et d'études (1). En effet, entre 1857 et 1866, le Pérou se singularise par une succession rapide d'émissions (provisaires de la Pacific Steam Navigation Company [1857], lithographiés aux armoiries nationales [1858-1861], figurines fabriquées par la machine Lecoq [1862]), avant que José Dávilla Condemarin, directeur général des Postes, ne passe la commande des trois premiers timbres-poste dentelés au type Llama, au début de 1866.

La première émission dentelée

Ces trois premiers timbres-poste ont été gravés et imprimés par l'American Bank Note Company (ABNCo) comme, à la même époque, plusieurs émissions d'autres pays d'Amérique du Sud, par exemple le Chili ou le Brésil. Portant les valeurs de 5, 10 et 20 centavos, ils montrent deux vigognes (2) et un arrière-plan montagneux, dans trois cadres différents. Les feuilles comprennent cent timbres-poste : dix rangées de dix. Elles portent sur les quatre côtés l'inscription marginale American Bank Note Co, New York. Compte tenu du faible tirage de ces figurines, les multiples neufs sont très peu communs, y compris les paires.

L'ABNCo avait conservé des épreuves d'atelier en noir dans les trois valeurs et des épreuves dans les couleurs adoptées, numérotées en petits caractères n° 512 (5 centavos), n° 562 (10 centavos) et n° 566 (20 centavos). Lorsque l'ABNCo eut fait l'acquisition de nouvelles compagnies, ce système de classement à trois chiffres n'était plus adapté au nouveau stock, et il devenait urgent pour la compagnie d'enregistrer de façon précise son nouveau stock d'épreuves, l'ancien et celui des compagnies acquises. C'est pourquoi, en 1924, l'ensemble du stock fut à nouveau numéroté de 1 à 49 999. Les anciens numéros 512, 562 et 566 furent barrés par une ligne et de nouveaux numéros à cinq chiffres, trois fois plus gros, furent imprimés au-dessus des anciens : 26 079 à la place du n° 512, 26 078 à la place du n° 562, et 26 080 à la place du n° 566 (**Figures 1 et 2**). En 1990, les archives de l'ABNCo furent dispersées par Christie's Robson Lowe et le catalogue de cette vente constitue une source irremplaçable d'informations (1, 2) (3). Il existe également de nombreux essais de couleur.

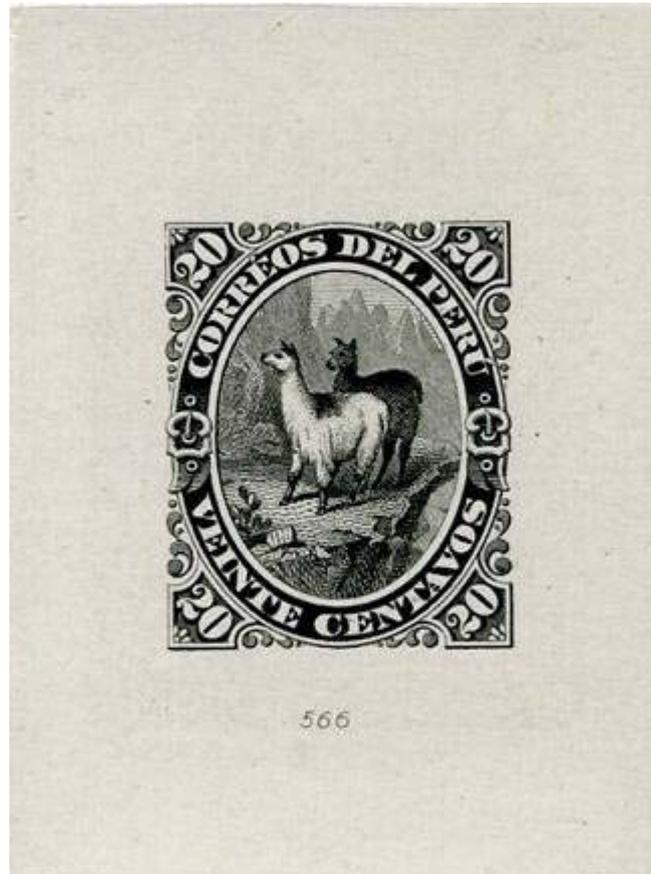


Figure 1. Épreuve d'atelier du 20 centavos en noir portant le n° 566.

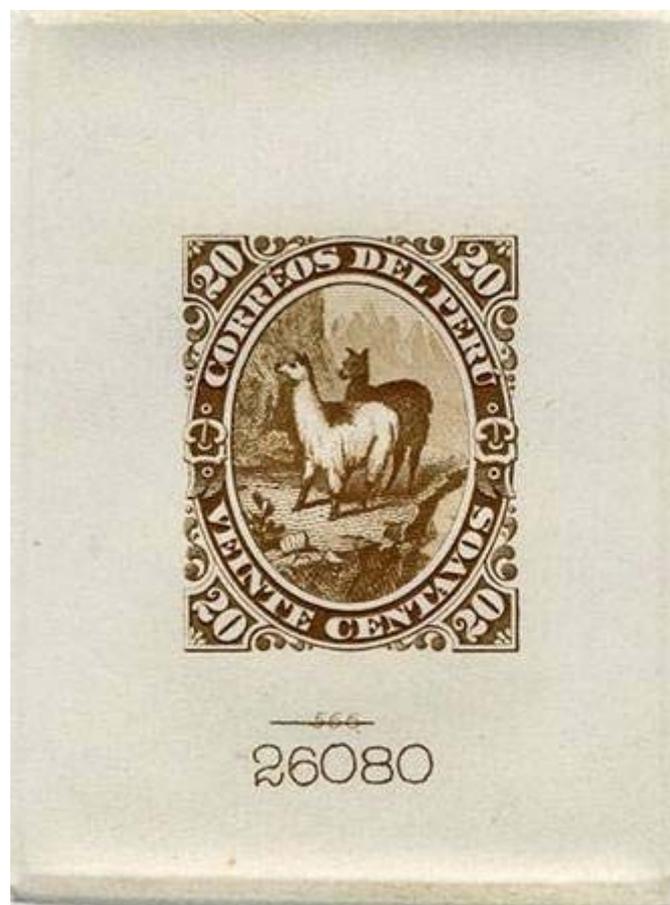


Figure 2. Épreuve d'atelier du 20 centavos dans la couleur adoptée (brun) portant le n° 566 barré et renuméroté 26 080.

Le 5 centavos vert fut destiné à l'affranchissement des lettres passibles du tarif réduit de 5 centavos, empruntant le chemin de fer entre Lima et Le Callao ou Chorillos (4) (3). Il existe trois tirages : le 5 juin 1866 (400 000 exemplaires), le 8 juillet 1867 (400 000 exemplaires) et en 1874 (1 million d'exemplaires), soit un total de 1,8 million d'exemplaires. Les deux premiers tirages portent des perforations nettes. Le troisième tirage est reconnaissable à l'irrégularité de la dentelure (**Figure 3**).



Figure 3. 1866. Lettre du Callao pour Lima (7 août) affranchie au tarif réduit à 5 centavos par le train du Callao à Lima. La griffe encadrée « LIMA / 1^A / DISTRIB^{ON} » indique que la lettre a été adressée du Callao à Lima par le premier courrier du jour. Les marques de distribution appliquées à Lima sont au nombre de sept. Le timbre-poste a été annulé par la grille de Lima, beaucoup plus souvent frappée en noir qu'en rouge.

Le 10 centavos vermillon fut émis en juillet 1867 : il remplaçait le 1 dinero rouge imprimé par la machine Lecoq (émis en 1862) pour l'affranchissement normal des lettres simples. Il y eut deux impressions : la première en juillet-août 1867 (trois tirages les 8 et 23 juillet, et le 3 août), la seconde en 1873-1874, pour un total de 1,8 million d'exemplaires. La comparaison du tirage de ce timbre-poste à celui de son homologue chilien, le 5 centavos rouge dentelé de l'ABNCo à l'effigie de Christophe Colomb (24,8 millions), illustre le fait que ces lettres sont finalement peu communes (**Figures 4 et 5**).

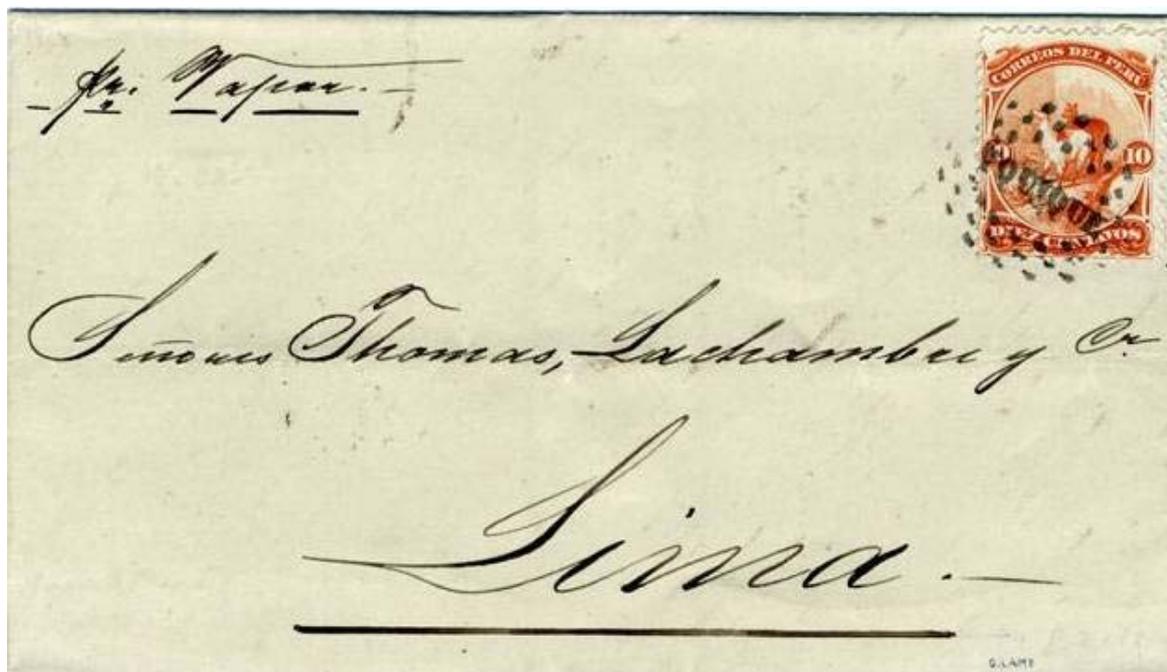


Figure 4. 1868. Lettre d'Iquique (6 février) pour Lima (11 février) transportée par vapeur jusqu'au Callao, affranchie avec un exemplaire du 10 centavos (premier tirage). Annulation par le timbre oblitérant à gros points d'Iquique

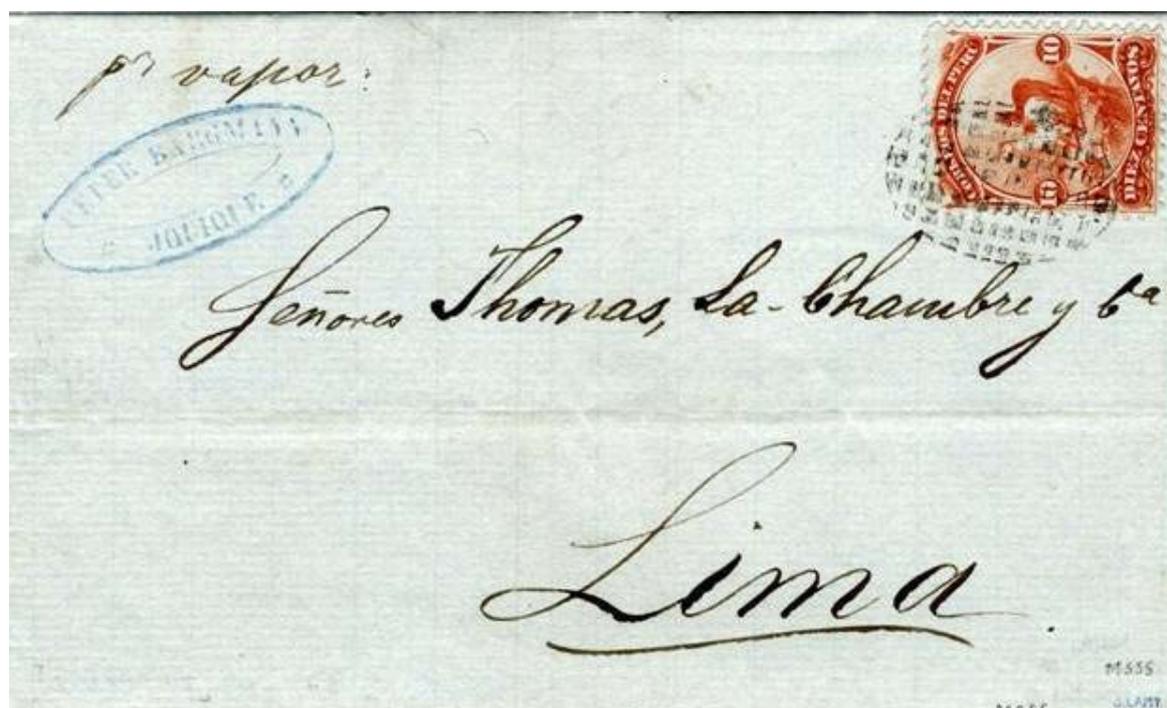


Figure 5. 1868. Lettre d'Iquique (29 août) pour Lima (6 septembre) par vapeur jusqu'au Callao. L'affranchissement est annulé par le timbre muet ovale à points carrés d'Iquique. Seize jours plus tôt un tremblement de terre et un tsunami détruisirent la ville d'Iquique : de nouveaux matériels postaux furent fabriqués dont ce timbre oblitérant. Cette enveloppe faisait partie des illustrations de l'ouvrage de Lamy et Rinck (planche n° 27). Ex-coll. Aldo Salvattecchi Amador.

Le 20 centavos brun n'a été émis qu'à 400 000 exemplaires, en deux tirages : le premier les 8 et 28 juillet 1867, le second en 1873-1874. C'est un timbre-poste rare sur lettre (**Figure 6**). Entre septembre 1876 et décembre 1877, il fut coupé en diagonale pour faire 10 centavos car cette figurine était épuisée. Le décret officialisant cette pratique, signé à Lima le 8 septembre 1876, fut publiée dans le quotidien « El Comercio » le lendemain, samedi 9 septembre 1876 (**Figures 7**) (4, page 176).

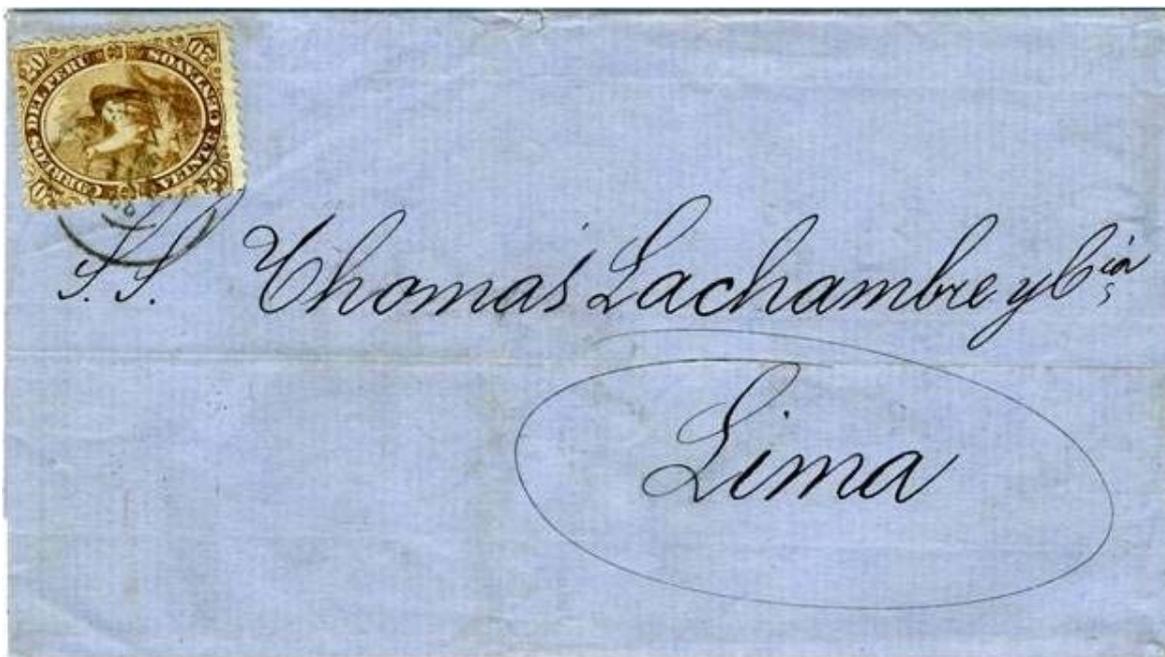


Figure 6. 1868. Lettre d'Arequipa (16 juillet) pour Lima (20 juillet) affranchie avec un exemplaire du 20 centavos brun (lettre pesant de ½ once à 1 once).



Figures 7A et B. 1876. Lettre du Callao (18 octobre) pour Valparaiso (28 octobre) affranchie à 10 centavos avec un demi timbre-poste à 20 centavos coupé en diagonale : une des quatre possibilités de section.

Bien évidemment ces timbres-poste ont eu des usages postaux différents des utilisations pour lesquelles ils avaient été prévus : 2 fois 5 centavos pour le tarif d'une lettre territoriale au 1^{er} échelon, 4 fois 5 centavos pour payer un double port ($\frac{1}{2}$ à 1 once), affranchissements multiples ou composés pour un triple port territorial (au-dessus d'une once, par $\frac{1}{2}$ once supplémentaire). L'un des cas les plus spectaculaires est celui des lettres recommandées. Avant le début de 1874, le droit de recommandation était de 20 centavos. Il passa ensuite, uniformément, à 30 centavos, auxquels il fallait ajouter 10 centavos pour une lettre simple territoriale, et 20 centavos pour une lettre double, ce qui donne lieu à des affranchissements très spectaculaires (**Figures 8 et 9**).



Figure 8. 1868. Lettre recommandée de Huancavelica (27 juillet) pour Lima (6 août) affranchie avec une bande de trois du 10 centavos vermillon : lettre du 1^{er} échelon de poids 10 centavos (jusqu'à $\frac{1}{2}$ once) + droit de recommandation 20 centavos (tarif de janvier 1868). Au dos se trouvent la signature du destinataire et celle de l'employé des postes, la partie extérieure de la lettre (enveloppe) constituant la preuve de sa remise au destinataire. Selon l'usage, la lettre comporte des étoiles aux quatre angles (parfois également au centre des côtés).



Figure 9. 1875. Lettre recommandée de Huancavelica (11 novembre) pour Lima (18 novembre). Affranchissement à 50 centavos par une bande de cinq du 10 centavos vermillon, annulée par le timbre à date du 11 novembre. En raison d'une erreur de date, ce timbre à été frappé du 12 novembre à gauche de l'affranchissement tandis qu'un timbre muet à quatre segments était apposé sur les timbres à date erronés. Au verso : signature de l'employé des postes et du destinataire. Cette lettre judiciaire est fermée par le cachet de cire « HUANCVCA (Huancavelica) / PRAL (Principal) / CERTIFICADA ».

Conclusion

La collection de la première émission dentelée du Pérou est attrayante, mais difficile avec seulement trois valeurs faciales. Comme cela sera rappelé dans le cadre de l'exposition et de la conférence, elle doit faire appel aux oblitérations sur timbres-poste détachés et, si possible, sur bandes et blocs pour donner une vision globale des belles potentialités de l'étude de cette série (4-7).

(1) Parmi d'autres, AEJ Magonette, Joseph Schatzkès, Georges Lamy et Jacques-André Rinck, Herbert Moll, Enrique Martin de Bustamante, plus récemment Rolf-Dieter Jaretzky, Robert d'Elia, Percy Bargholtz, Klaus Eitner. Voir : Klaus Eitner. « Peru ». Édition d'Or. Corinphila, 2007 ; 1 vol. (136 pages) et The Islander Collection. The Rarest and Most Outstanding Stamps of South America. Part Five : Peru. Robert Siegel, 2008, 1 vol. (55 pages).

(2) Le terme « lama » est souvent utilisé de manière plus large pour s'appliquer aux quatre espèces animales proches qui constituent la branche sud-américaine des camélidés : le lama blanc lui-même, l'alpaga, le guanaco et la vigogne ([http://fr.wikipedia.org/wiki/Lama_\(animal\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Lama_(animal))). Ces figurines sont appelées « Llamas ». Le llama imprimé par la machine Lecoq, émis en 1873, est plus petit et souvent dénommé « llamita ».

(3) Ross A. Towle. Decoding the ABNC codes. Single frame open competition. American Stamp Expo 2007 (communication personnelle).

(4) Ce tarif réduit de 5 centavos entra en vigueur le 1^{er} janvier 1866, le tarif minimum de la territoriale étant de 10 centavos. Entre le 1^{er} janvier 1866 et juin 1866, il fut permis d'utiliser un demi timbre-poste à 1 dinero pour affranchir ces « *train letters* ».

Références

1. Ross A. Towle. ABNC die numbering system. The Chile Specialist. 2005 (2nd quarter) ; 61 : 12-14.
2. The American Bank Note Company Archives. United States Possessions, Latin America and Worldwide. New York, Wednesday, September 12, 1990, Christies / Robson Lowe, 1 vol. (202 pages).
3. Aldo Salvatecci Amador. La marcas de distribución de Lima y Callao. Filatelia Peruana 1999 ; 145 : 4-7.
4. Aldo Salvatecci Amador. Tratado Postales del Perú hasta su Ingreso a la Unión Postal Universal. Creaimagen Ediciones (Tercera impresión), Lima, 2003, 1 vol. (225 pages) : voir page 176.
5. Georges Lamy & Jacques André Rinck. Pérou. Oblitérations postales de 1857 à 1873. Classification et cotation. Audin et C^{ie}, Lyon, 1964 (Deuxième édition), 1 volume (235 pages).
6. Carlo Nicoletti Gonzales. El servicio postal y filatélico en el Perú. Creaimagen Ediciones (Segunda Edición), Lima, Perú, 2008, 1 vol. (242 pages).
7. Erik A. Emsing. Peru. Cancellation handbook 1858-1873, Integrated Book Technology, Maryland, USA, 2008, 1 vol. (120 pages).

Remerciements à Michèle Chauvet pour la relecture du manuscrit.